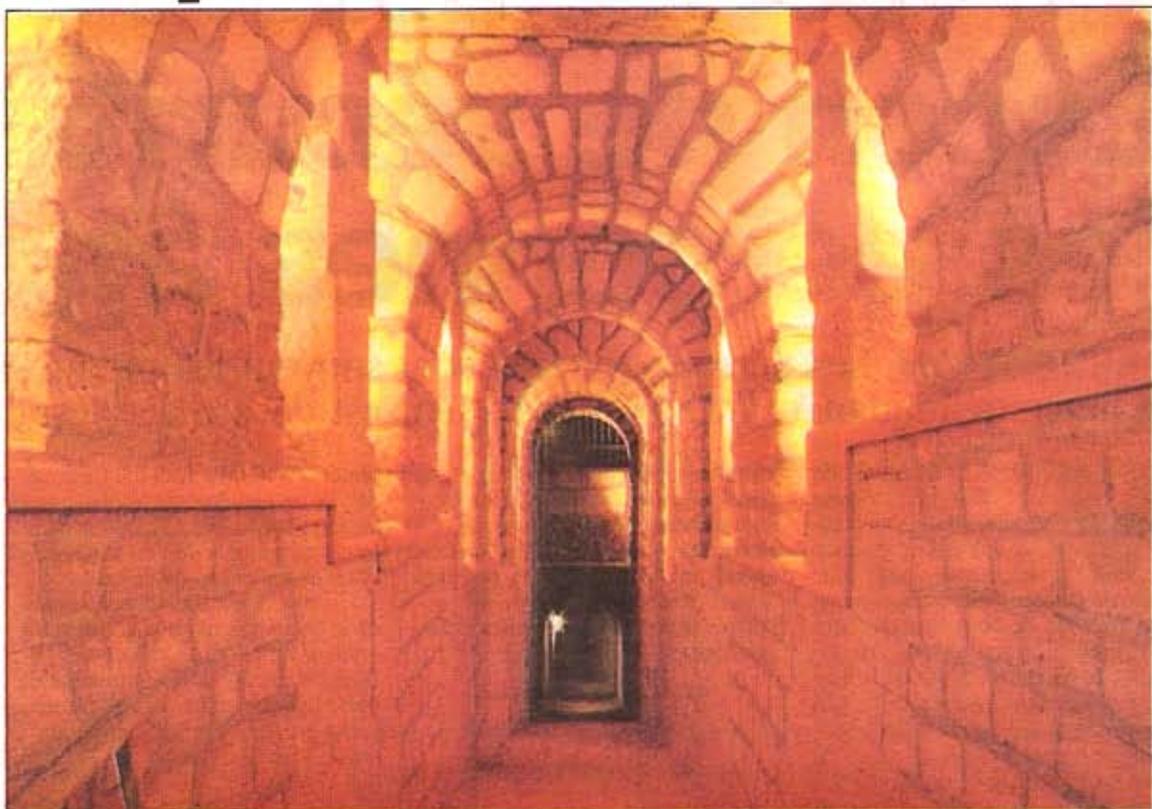


Rénovation

Les catacombes ferment pour trois mois

L'UN DES PLUS CÉLÈBRES et des plus énigmatiques cimetières de Paris a retrouvé son calme. Depuis hier et pour trois mois, les catacombes sont fermées au public en raison d'importants travaux de mise aux normes de sécurité. La réouverture est prévue pour le 28 février prochain. Elle sera suivie, dans le courant de l'année 2008, d'une autre réouverture : la galerie entièrement rénovée de Fort-Mahon, un secteur des catacombes qui n'avait plus été ouvert au public depuis plus de dix-sept ans et qui a subi d'importants travaux de consolidation de voûtes (voir encadré). Il reste à aménager le sol à certains endroits pour accueillir les visiteurs.

Anciennes carrières (les premières galeries datent du XII^e siècle), transformées en cimetière, les catacombes attirent près de 250 000 visiteurs chaque année. Le site n'était plus aux normes de sécurité. Les travaux, d'un montant de 430 000 € financés intégralement par la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris, doivent permettre d'installer des détecteurs à incendie sur les centrales de traitement d'air, ainsi qu'un dispositif destiné à empêcher la propagation des fumées.



PARIS, LE 16 NOVEMBRE. A partir du 28 février 2008, le public pourra découvrir la galerie de la Descenderie mise en valeur par un nouvel éclairage. (LP/JEAN-MARC NAVARRO.)

Creusement de tranchées

Un nouvel escalier de secours est prévu en milieu de parcours pour permettre une meilleure évacuation du réseau en cas d'incident. Des portes coupe-feu seront également installées en bas des escaliers d'accès. Enfin, la modernisation de l'accueil permettra un comptage automatique du public entre l'entrée et la sortie des galeries.

« Nous avons besoin de creuser des tranchées pour y faire passer les câbles électriques dans les souterrains empruntés par le public, cela nous impose de fermer le site », explique Guylain Roy, chargé du patrimoine immobilier, de l'équipement et de la maintenance des musées municipaux de la Ville et coordonnateur des travaux. « Nous sommes confrontés également à des pro-

blèmes de fuites d'eau provenant de la surface. En cas de fortes averses, ou de ruptures de canalisations des immeubles voisins, l'eau s'infiltre dans les anfractuosités de la roche. On ne peut pas faire grand-chose pour l'empêcher car les fuites ne se produisent jamais au même endroit.

On creuse simplement des rigoles pour récupérer l'eau et la canaliser jusque dans la nappe phréatique. » Près de six millions de Parisiens reposent dans les catacombes. Ces ossements — qui proviennent du cimetière des Innocents — ont été entreposés là à partir de 1785 pour

des raisons de salubrité publique. Le cimetière des Innocents était en effet devenu trop petit. Depuis, l'endroit a toujours attiré de curieux en mal de frissons. On raconte ainsi que Maximilien Robespierre et Jean de La Fontaine y sommeillent à jamais.

JEAN-MARC NAVARRO

De nouvelles galeries ouvriront au public

LE PARCOURS des catacombes va s'étoffer. Courant 2008, de nouvelles galeries ouvriront au public. Certaines étaient fermées depuis plus de vingt ans. Voici ce que vous pourrez voir.

■ **Les sculptures du fort Mahon.** Pendant dix ans, Decure, 1^{er} ouvrier de l'Inspection générale des carrières avait été enfermé sur l'île de Minorque (Baléares). De sa cellule, il voyait la forteresse de fort Mahon. A son retour, il a sculpté dans les catacombes une représentation du fort. Cet ancien soldat de Louis XV mourut sous l'effondrement d'un escalier qu'il avait creusé.

■ **La Descenderie.** Ce couloir en pente passe sous des arches de pierres qui consolide la voûte naturelle. Il sera mis en valeur par un nouvel éclairage. C'est la chute de pierres à cet endroit qui avait engendré la fermeture du site à la fin des années 1980.

■ **Le puits de carriers.** Appelé également « bain de pieds ». De la surface du puits située à 30 m sous terre, la nappe phréatique laisse apparaître une eau limpide, et d'une extrême pureté. Les ouvriers venaient, assis sur un banc de pierre, s'y laver les pieds.

J.-M.N.